

à TOULOUSE

www.toulouse.fr

LE MAGAZINE D'INFORMATIONS DE LA VILLE DE TOULOUSE



Novela
Retour en images sur le 1^{er} festival des savoirs. P.8



On en parle
Imagine...
Toulouse en 2030. P.28



Votre histoire
Discriminations,
le combat continue. P.32



Cultures
Pierre Vanni,
graphiste en papier. P.48

DOSSIER P.12

PLAN CAMPUS LE RENOUVEAU DE L'UNIVERSITÉ



Les droits de l'enfant fêtent leurs 20 ans

ANNIVERSAIRE Toulouse, Ville amie des enfants, accueille du 16 novembre au 16 décembre l'exposition 20/20 proposée par l'Unicef dans le cadre des vingt ans de la Convention internationale des droits de l'enfant. Soixante panneaux représentant des portraits et autoportraits d'enfants venant de 20 pays différents sont accrochés sur les grilles du jardin Raymond-VI.

Photos :
© Gilles Porte

Tomoka, Japon.



VINGT visages innocents d'enfants venus de vingt pays du monde entier exposés dans vingt villes de France. L'exposition 20/20 proposée par l'Unicef, à l'occasion des vingt ans de la Convention internationale des droits de l'enfant, fera halte à Toulouse du 16 novembre au 16 décembre. Imaginé par le photographe Gilles Porte (lire interview ci-contre), le projet consiste à présenter des diptyques composés de la photo d'un enfant accolée à son autoportrait, dessiné à la craie blanche sur fond noir. Des jeunes du Bénin, du Canada, du Sri Lanka, de la Thaïlande, de l'Égypte ou encore de la Colombie exposeront leurs bouilles aux grilles du jardin Raymond-VI. Pour un voyage à travers le monde... des enfants.

IMPLIQUER LES JEUNES. Pour l'Unicef, il s'agit de faire prendre conscience au jeune public, par le biais d'une démarche artistique et citoyenne, que le droit à l'expression comme celui à l'identité ne sont pas les mêmes pour tous. Pour la municipalité, c'est aussi l'occasion de relancer son engagement au sein du réseau des « Villes amies des enfants » auquel Toulouse appartient depuis 2002. « Nous avons renouvelé cet été ce partenariat avec l'Unicef tout en nous engageant à réactiver ce processus qui était un peu en sommeil », explique Anne Crayssac, adjointe au maire en charge de la Jeunesse et des Activités socioculturelles. Si la définition du projet suit son cours, la mairie entend d'ores et déjà s'appuyer sur l'exposition 20/20 pour donner davantage de visibilité aux droits des





Photo : Samuel Lahu

ENTRETIEN

Gilles PORTE, directeur de la photographie sur des plateaux de tournage et réalisateur du long-métrage *Quand la mer monte*, Gilles Porte est aussi le papa d'une petite Syrine qui lui a inspiré la création de son projet multimédia Portraits - Autoportraits. Entretien.

« Les enfants ont un potentiel de créativité énorme »

enfants. « Nous devons également réfléchir comment mieux faire entendre la parole des jeunes dans nos politiques publiques », ajoute l'élue. Aussi, afin d'associer tous les petits Toulousains à l'évènement, les écoles primaires et centres de loisirs sont invités à prendre part au projet. Enseignants et animateurs disposeront d'un dossier pédagogique qui permettra, à travers divers exercices ludoéducatifs et des témoignages de jeunes du monde, d'aborder la question des droits de l'enfant et du respect des autres. « L'opération peut facilement se décliner dans les classes et fournir un support pédagogique intéressant. J'espère que 20/20 ne sera pas qu'une exposition visitée, mais qu'elle aura aussi de réels rebondissements dans les écoles », conclut Anne Crayssac. À vos crayons ! ●

Comment vous est venue l'idée de créer cette exposition ?

L'idée des dessins, je l'ai eue en accompagnant ma fille à l'école en première année de maternelle. Son enseignante avait demandé aux enfants de sa classe de constituer un « cahier de bonshommes ».

Vous avez photographié plus de 3500 enfants venant de pays très différents. Que retenir-vous de ces rencontres ?

Je me suis rendu compte qu'il existe un réel potentiel de créativité chez un enfant qui ne sait ni lire ni écrire. Bien souvent, ils n'en feront d'ailleurs pas grand-chose, que ce soit dans des écoles françaises ou au Burkina Faso. Nos systèmes éducatifs ne favorisent toujours pas la création. Pourtant, quand les enfants posaient devant mon appareil photo, j'ai remarqué qu'ils étaient souvent très fiers de leurs dessins.

Les enfants dessinent tous des bonshommes différents. C'est la diversité.

Je suis aperçue que tous les dessins étaient différents, que les bonshommes n'avaient jamais cinq doigts, mais six, deux ou huit, parce qu'ils ne savaient pas compter. Petit à petit, j'ai eu l'idée de faire ce travail de diptyque, alliant dessin et photographie. Au départ, il s'agissait d'une démarche purement artistique : je ne connaissais même pas l'existence de cette fameuse Convention des droits de l'enfant !

Quel message souhaiteriez-vous transmettre via cette exposition ?

La première chose qui a motivé ce travail, c'était de voir que des enfants de moins de six ans, quel que soit le lieu où ils vivent, leur couleur de peau ou leur religion, dessinent tous des bonshommes différents. C'est la diversité. Mais des messages, il peut y en avoir 15000 ! Si ça pouvait interpeller les parents et éviter qu'ils jettent tout de suite à la poubelle un dessin que leur donne un enfant, ce serait déjà un début. Et puis, si ça pouvait permettre d'avoir un peu plus de respect pour ceux qui travaillent avec les enfants tous les jours, comme les enseignants, ce serait bien aussi.

Malo, France et Sabine, Bénin.



Michelle, Colombie.

✚ <http://simv.over-blog.com>

